

Dès le 15 août, la Tour Dexia devient cybernétique !

Dès sa construction, la Tour Dexia, place Rogier à Bruxelles, s'est imposée comme un élément-clé de la skyline de la capitale : 34 étages, 145 mètres, 4200 fenêtres ! Ce sont ces dernières, et le système d'éclairage LED dont elles sont dotées, qui permettent à la Tour de s'illuminer chaque nuit et de devenir ainsi un repère incontournable pour les noctambules bruxellois.

Tour-Chrono ...

Dès la tombée de la nuit, la lumière envahira progressivement les façades de la Tour, jusqu'à couvrir toute sa surface à minuit. Elle décroîtra ensuite, jusqu'à l'aube.

Un langage formel abstrait et géométrique - points, lignes, surfaces - exprime la progression du coucher au lever du soleil. Graduellement, l'intensité lumineuse et la densification de l'espace occupé par les formes évolue en fonction du temps qui passe, en prenant minuit comme point de rupture marquant le passage d'un jour à l'autre. Ainsi se construit une logique de variation lumineuse inversée, l'intensité lumineuse maximum correspondant au creux de la nuit.

Tour-Météo ...

Le choix des couleurs affichées chaque nuit est dicté par la météo prévue pour le lendemain.

Ici, il s'agit d'explorer les possibilités d'associer la couleur de la Tour aux prévisions météorologiques, instaurant ainsi ces prévisions comme un autre paramètre de la lumière. (L'information météo sera présente à partir du 15 octobre)

Tour-Expo ...

Le projet - conçu par LAb[au] et intitulé 'Who's afraid of Red, Green and Blue' - inscrit la Tour dans le paysage urbain comme un objet d'art basé sur le temps et la couleur, diffusant ses informations et célébrant l'arrivée du jour nouveau sous forme de lumière.

Ce que propose LAb[au] est une série d'œuvres basées sur le temps, selon des logiques autonomes, établissant un langage propre à la Tour et à son contexte urbain.

Sur une période d'une année, tous les deux mois, une nouvelle variation sera exposée sur les façades de la Tour. En 2008, à la fin du cycle, ***un vote public permettra à chacun de choisir*** parmi les 6 propositions son œuvre favorite.

Le système LED installé dans la Tour utilise des diodes électroluminescentes qui réduisent la consommation d'électricité par rapport à des ampoules normales. La Tour Dexia consomme ainsi trois fois moins que la Tour Eiffel et 7 fois moins qu'un grand stade de football.

*La Tour Dexia est l'œuvre des architectes PHILIPPE SAMYN AND PARTNERS, M. & J.M. JASPERS - J. EYERS & PARTNERS.
L'éclairage a été conçu par Barbara Hediger, éclairagiste.*

‘Who’s afraid of Red, Green and Blue’

Art génératif sériel, LAb[au], 2007

Le point de départ de cette série est la Tour Dexia à Bruxelles dont les 4200 fenêtres peuvent être éclairées individuellement par des rails de LED RVB. Plutôt que de considérer cette façade comme un gigantesque écran, le projet met en exergue son médium : la lumière.

Le modèle de couleur RVB est un modèle de synthèse additive dans lequel le rouge, le vert et le bleu sont combinés sous différentes proportions de manière à reproduire les autres couleurs. Le nom de ce modèle et son abréviation RVB provient de ses trois couleurs primaires : Rouge, Vert, Bleu, en opposition aux couleurs primaires dans la peinture par exemple, qui sont le magenta (Rouge), le cyan (Bleu) et le jaune.

Le titre ‘Who’s afraid of Red, Green and Blue’ quant à lui, se réfère à la série des années 1950 ‘Who's Afraid of Red, Yellow, and Blue’ de l’artiste peintre Barnett Newman, un des représentants les plus importants de l’expressionnisme abstrait et des ‘colour field painters’ (« peintres de champ de couleur », traduction littérale). Barnett Newman utilise de grandes zones aux bords droits, remplies de couleurs saturées, ponctuées de bandes étroites verticales colorées. Ce vocabulaire réduit la peinture à ses éléments essentiels, comme la couleur ou les divisions de la toile, ou à son état le plus “pur”, libéré des contraintes liées à la figuration. A l’opposé du langage élémentaire d’un Mondrian mais toujours dans l’art abstrait, les travaux de Newman sont à la recherche d’une expression symbolique, plutôt que d’un langage autoréférentiel constitué par ses propres éléments, formes et couleurs.

Contrairement à ce que pourrait faire penser son titre de prime abord, l’œuvre cherche à établir une rhétorique confrontant la signification (le « sens ») et les manières de faire de la peinture, car elle questionne directement la relation entre l’œuvre peinte (l’objet) et son spectateur (le sujet). En ce sens, la référence à la série de Barnett Newman est basée sur cette recherche d’un vocabulaire de formes et de couleurs établissant un langage spécifique à un système basé sur le temps, contrôlant la lumière diffusée sur la Tour Dexia. L’œuvre basée sur des codes élémentaires de lumière, élabore une valeur symbolique propre au statut urbain, et donc collectif, de la Tour.

Par ailleurs, le concept du projet, liant lumière et temps, introduit la notion de rythme circadien. Un rythme circadien est un cycle d’environ 24 heures dans les processus physiologiques des êtres vivants, principalement organisé autour de repères externes, tels que le lever du soleil ou la température. Une « torsion circadienne » traduit le passage du jour à la nuit.

« Avec l’introduction de l’éclairage au gaz, puis électrique vers le milieu du XIX^e siècle, notre relation aux rythmes temporels astronomiques et au passage du jour à la nuit ont subi des perturbations profondes. « Faire le jour dans la nuit », comme le disait Heidegger, fut l’un des changements majeurs dans notre manière d’habiter, tour à tour urbaine et domestique, qui fait de la nuit un autre jour. Internet et la mobilité globale ont encore accéléré cette torsion des rythmes temporels. Nous vivons aujourd’hui dans un jour permanent, une luminosité continue et immédiate d’un bout à l’autre de la planète, via l’éclairage électrique et la lumière de nos écrans. La Terre a arrêté sa révolution sur son propre axe et notre corps, extrait de ses rythmes biologiques circadiens, ne dort plus... » Décosterd & Rahm, Distortions, Editions HXX, 2005.

LAb[au]